



L'exploitation forestière réduit-elle la disponibilité des produits forestiers non-ligneux dans les villages voisins des concessions forestières au Cameroun?

Policy brief

Mieux valoriser l'ensemble des ressources naturelles dans les concessions forestières

Plus de 60% des essences exploitées au Cameroun fournissent également des produits forestiers non-ligneux (PFNL). Il s'agit des fruits, des feuilles, des graines ou d'autres matériaux fournissant des produits alimentaires importants pour les communautés vivant au sein ou aux environs des concessions forestières. Une estimation fait état de ce que la population rurale au Cameroun tire plus de la moitié de son revenu monétaire et de ses moyens subsistance des ressources de la forêt. Les intérêts multiples et contradictoires de ces espèces pour les exploitants et les populations locales suggèrent le besoin de les prendre en compte dans la gestion durable des écosystèmes forestiers. Le projet « Au-delà du bois » a évalué (1) le niveau d'accessibilité des communautés autour et dans les concessions à ces produits alimentaires et (2) l'impact des activités des industriels du bois sur la disponibilité de cette ressource.

Une sélection de trois espèces importantes pour la production du bois et des PFNL été faite: Moabi (*Baillonella toxisperma*), Sapelli (*Entandrophragma cylindricum*) et Tali (*Erythrophleum suaveolens*). Les fruits de Moabi sont comestibles et leurs graines servent à la production d'une huile très prisée par les populations; cependant, le bois du Moabi est également très convoité sur le marché international pour sa qualité et sa durabilité. Le Sapelli et le Tali font partie des 5 espèces les plus exploitées au Cameroun et les plus vendues sur le marché international. Ces essences représentent par ailleurs d'importantes sources d'aliments pour les populations locales, car elles abritent de grandes quantités de chenilles comestibles à valeur nutritive très élevée en protéines.

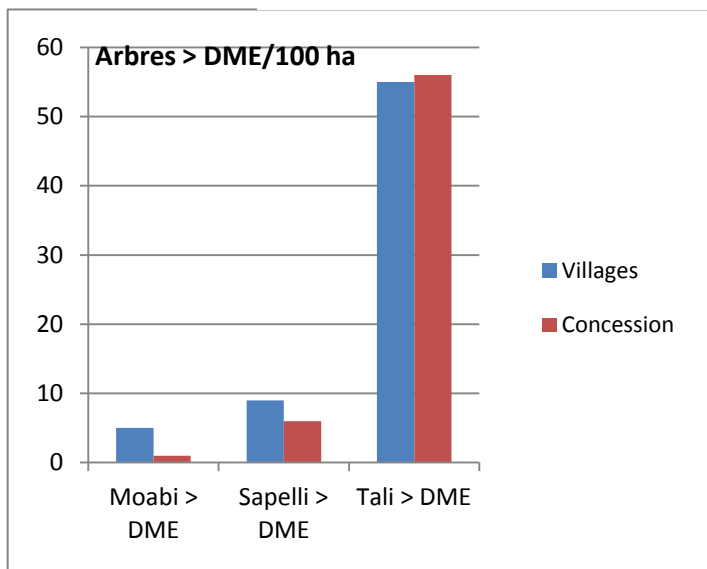
Projet 'Au-delà du bois'

'Beyond Timber' ('Au-delà du bois') est un projet coordonné par Bioversity International en collaboration avec les partenaires (CIFOR, UNIKIS-RDC, IRET-Gabon et IRAD-Cameroun) sur financement du Fonds Forestier du Bassin du Congo et le CGIAR Research Program on Forests, Trees and Agroforestry. Ce projet de recherche effectué dans six concessions forestières échantillonnées au Cameroun, au Gabon et en RDC a contribué à la fourniture des outils pouvant permettre de réconcilier les besoins de l'industrie forestière avec ceux des populations riveraines. Ce volet du projet a été réalisé à l'est et au sud du Cameroun dans deux concessions forestières et 4 villages riverains.

Ce volet du projet a répondu aux questions suivantes:

- Où est-ce que les villageois collectent la ressource ?
- Quelle est la disponibilité des espèces sélectionnées autour des villages et dans les concessions adjacentes ?
- Quel est l'impact de l'exploitation forestière sur la disponibilité des espèces?

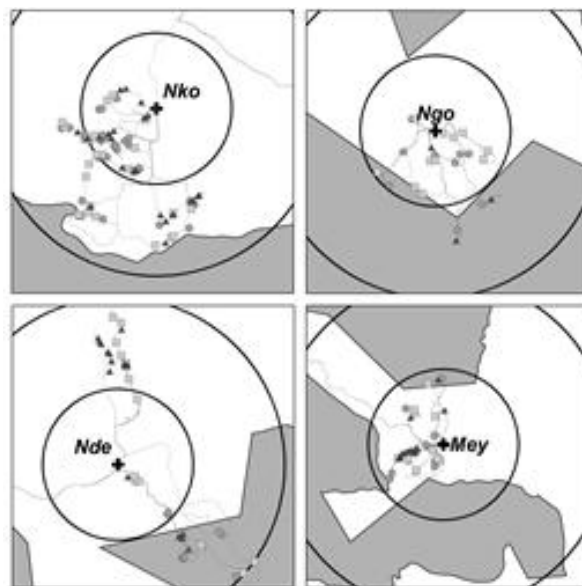
Les principaux résultats



- Les Moabi > DME sont plus abondants autour des villages que dans les concessions;
- Le Moabi et le Sapelli > DME présentent des densités très faibles
- En 2012, l'exploitation a fait une extraction de 21-50% de Sapelli > DME et de 6%-11% de Tali > DME;
- Les concessionnaires se sont accordés avec les communautés sur la non-exploitation du Moabi.

Carte indiquant les arbres de collection par les villageois (les surfaces en gris représentent la concession):

- Les villageois collectent la ressource plus généralement des arbres situés à moins de 6 km des villages (plus grand cercle).
- Au Cameroun, la plupart de ces arbres sont localisés en dehors de la concession voisine.



Recommandations

- Les Ministères des forêts devraient contrôler et s'assurer de la mise en œuvre des cahiers de charge et des autres obligations sociales allant dans le sens d'aider les villageois à négocier et protéger leur accès aux ressources d'importance; et devraient passer en revue le 'droit d'usage' des communautés de collecter (et vendre) des PFNL au sein des concessions.
- Les Ministères de la Recherche devraient engager et financer une recherche coordonnée pour définir les espèces d'arbres vulnérables et menacées d'importance pour le bois et pour d'autres ressources; évaluer leur diversité intra-spécifique; suivre et sauvegarder leurs sources de graines et élaborer des bases de données pour faciliter la sélection et l'utilisation du matériel approprié pour le reboisement dans les concessions et aux environs des villages.
- Les Ministères des forêts devraient s'assurer à travers les suivis répétés que les efforts de reboisement réussissent pour les espèces prioritaires dans les concessions en proportions appropriées et avec la diversité génétique suffisante.
- Les Ministères des forêts devraient développer et mettre en application des protocoles pour évaluer la performance des concessionnaires sur la base des indicateurs de durabilité.
- La COMIFAC devrait inciter les bailleurs et les gouvernements à financer la recherche sur la conservation des ressources génétiques, la sylviculture et l'aménagement forestier.

Rédigé par: Ronald Noutcheu, Paulus Maukonen, Laura Snook, Julius Tieguhong, Hermann Taedoumg, Mathurin Tchata, Obadia Tchingsabe, 2014.
Pour plus d'information contacter: J.Tieguhong@cgjar.org



RESEARCH PROGRAM ON Forests, Trees and Agroforestry